

M. Bernard - Pour une phénoménologie féministe ? - RESUME

Le genre est-il seulement un champ de recherche philosophique comme un autre ? ou bien implique-t-il de renouveler la méthode philosophique elle-même ?

Nous voulons montrer l'importance de développer une « phénoménologie féministe » :

1) Pour le renouveau de la phénoménologie elle-même, notamment dans sa version contemporaine *asubjective*. La prise en compte insuffisante (pour ne pas dire nulle) des problématiques politiques de sexe, de race et de classe par la phénoménologie grève sa pertinence en général, en tant que discours censé être « transcendantal ». Nous partirons du problème de la non-équivalence des *sujets*, c'est-à-dire de la non universalité effective des expériences vécues.

2) Pour la radicalité méthodique des études de genre : la phénoménologie offre une possibilité non seulement de puiser des outils d'analyse précieux, mais offre également la voie d'une *méthode* particulièrement appropriée, prétendant développer un savoir *non dominateur* et sans surplomb. Encore faut-il questionner cette position émancipatrice : l'*epochè* permet-elle réellement d'échapper au prisme empirique du genre ?

Nous développerons ces deux questions à partir d'un thème précis : celui de l'économie de l'espace subjectif, en particulier chez Simone de Beauvoir. L'espace phénoménologique du monde naturel, dans lequel nous vivons en tant que « sujets », est-il neutre et indifféremment interchangeable ? Ou bien est-il polarisé, et essentiellement déséquilibré, par des rapports de pouvoir ?